

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **La Clé du caveau**

**Capelle, Pierre Adolphe**

**Paris, 1816**

No. 7. Coupes des six vers.

**urn:nbn:de:bsz:31-48184**

( 172 )

( N.º 7. )

COUPES DE SIX VERS.

DE DIX SYLLABES.

*Les rimes croisées.*

Tristes regrets , sortez de ma pensée ;  
Tout me l'apprend , j'ai perdu mon ami.  
Colin m'aimait , Colin m'a délaissée ,  
Raison me dit de l'oublier aussi.  
Raison , je cède à ta voix courroucée....  
Mais qui jamais me plaira comme lui ?

*Airs sur la même coupe.*

Tristes regrets , sortez de ma pensée , 230.  
Quoi ! vous partez , sans que rien vous ar-  
rête , 1231.  
Pourquoi faut-il ici-bas que la peine , 468.  
Et l'on peut bien pardonner dans la vie  
Un mouvement de curiosité , 184.  
Air du vaudeville de la *Danse interrom-  
pue* ,  
ou *Des Chevilles de maître Adam* , 827.

*Les 3.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

O bien heureux qui peut passer sa vie  
Entre les siens , franc de haine et d'envie ,  
Parmi les champs , les rochers et les bois ,  
Loin du tumulte et du bruit populaire ,  
Et qui ne vend sa liberté pour plaire  
Aux passions des princes et des rois ! 1089.

( *Chanson de Desportes* ).

*Les 1.<sup>er</sup> et 4.<sup>e</sup> masculins.*

Infortuné , j'ai commandé sa mort !  
Sa mort , hélas ! lavera mon injure !  
Mais , je le sens , j'aime encor la parjure ;  
Et , malgré moi , je pleure sur son sort.  
Cruel objet de ma flamme trahie ,  
En te perdant , je vais perdre la vie ! 1210.

( *Romançe de Montano et Stéphanie* ).

*Les 2.<sup>e</sup> , 4.<sup>e</sup> , 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

Le Czar Iwan qui règne en Moscovie  
De ses sujets desire le bonheur.

A les chérir il consacre sa vie ;  
Pour récompense il ne veut que leur cœur ;  
Car sa devise à notre czar Iwan ,  
C'est qu'être bon vaut bien mieux qu'être grand. 380.  
( *Chaudière moscovite* ).

*Les 2.<sup>e</sup> et 4.<sup>e</sup> masculins.*

La sympathie est le lien des âmes !  
Lancé des cœurs pour unir les amans ,  
Son feu divin se partage en deux flammes  
Qui vont brûler deux cœurs en même temps :  
C'est ton flambeau , céleste Sympathie ,  
Dont la clarté m'a fait voir Félicie. 133r.  
( *Romance de Félicie* ).

DE HUIT SYLLABES.

*Les 1.<sup>er</sup>, 3.<sup>e</sup>, 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

Solon , Lycurgue et Pittacus  
Ont fait des lois , qu'on dit très-sages ;  
Mais Vénus , Comus et Bacchus  
En ont fait qui sont moins sauvages ;  
Et ces lois sont : qu'il est charmant  
D'être gourmand et d'être amant.

*Airs sur la même coupe.*

Chantez, dansez, amusez-vous ( *la Rosière* ),  
ou de Jean-Jacques prenons le ton , 836.  
Mon père, je viens devant vous, 742 et 743.  
G'ny a que Paris,  
ou Vaudeville des *Poètes sans souci*,  
ou Vive le rond , 852.  
Versez donc, mes amis, versez, 635.  
Ce fut au temps de la moisson, 688.  
Le myrte au front, le verre en main, 348.  
J'avais égaré mon fuseau ( *Déserteur* ), 254.

NOTA. Cet air diffère de tous les autres par le refrain  
qui lui est exclusivement consacré.

Pour détruire le genre humain,  
ou J'aime Bacchus, j'aime Nanon, 1017.  
Autrefois sur mon flageolet,  
ou Pour voir un peu comment ça f'ra, 383.  
Jetez les yeux sur ce portrait, 1252.  
Jadis un célèbre Empereur ( *Pierre-le-Grand* ), 236.  
Je suis encoer dans mon printemps ( *une Fable* ), 275.  
Dans le bosquet l'autre matin ( *la Dot* ),  
115.

*A rimes doubles, en commençant par 2 masculines.*

Un ancien proverbe nous dit :  
Bienheureux les pauvres d'esprit.  
On peut être heureux, quoique bête,  
Le bonheur n'est pas dans la tête ;  
Mais pourtant, moi, je fais grand cas  
D'une bête qui ne l'est pas.

*Airs sur la même coupe.*

Air des pendus,  
ou Or, écoutez, petits et grands, 728.  
Nous avons un clocher chez nous,  
ou Tique, tique, tac et tin, tin, tin,  
ou Ce sont les meuniers de céans, 405.  
Un ancien proverbe nous dit (*du Secret*),  
577.  
Plantons le mai, chantons le mai, 452.  
Air du vaudeville de l'*arbre de Vincennes*,  
1442.

*A rimes croisées, en commençant par une masculine.*

Jeunes amans, époux barbons ;  
Entre vous quelle différence !

L'amant a les revenans-bons,  
L'époux a des droits en souffrance :  
Tel qui paie les violons  
N'est pas toujours celui qui danse.

*Airs sur la même coupe.*

Jeunes amans, époux barbons, 1406.  
O lit charmant où ma Myrthé, 414.  
J'ai vu Zéphire ce matin,  
ou Vous voulez me faire chanter, 651.

*Les 2.<sup>e</sup>, 3.<sup>e</sup>, 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

Ah ! s'il est dans votre village  
Un berger sensible et charmant,  
Qu'on chérisse au premier moment,  
Qu'on aime ensuite davantage ;  
C'est mon ami, rendez-le-moi, } (*bis*)  
J'ai son amour, il a ma foi.

*Airs sur la même coupe.*

Ah ! s'il est dans votre village, 23.  
Air du vaudeville du *Roi et le fermier*,  
ou Il n'est qu'un pas du mal au bien, 232.

Vous me grondez d'un ton sévère ;  
ou Ce cher objet sommeille encore (*Amours  
d'Été*), 641.  
Malgré l'éclat de l'opulence (*Jeannot et  
Colin*), 1203.

*A rimes croisées, en commençant par une  
féminine.*

Mes chers enfans, point de louange :  
Allez réparer vos loisirs.  
C'est bien le moins que si j'arrange  
C't affaire au gré de vos desirs,  
Vous prenez soin de ma vendange,  
Comme j'ai soin de vos plaisirs.

*Airs sur la même coupe.*

Allez-vous-en, gens de la noce,  
ou Mes chers enfans, point de louange, 30.  
Tout roule aujourd'hui dans le monde,  
ou Vous qui cherchez le délectable, 570.

*Les 1.<sup>er</sup>, 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup> et 5.<sup>e</sup> masculins.*

N'écoutez jamais un amant,  
Me dit ma mère à tout moment ;

Le plus fidèle est un volage  
Qui cherche à donner de l'amour  
Sans jamais payer de retour.  
— Hélas ! maman, c'est bien dommagé !

*Airs sur la même coupe.*

N'écoutez jamais un amant, 1012.  
Toujours timide et sans espoir (*Préven-  
tions*), 1027.  
Le premier du mois de Janvier,  
ou Accompagné de plusieurs autres, 353.

*Les 1.<sup>er</sup>, 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

C'est pour vous adorer toujours  
Que du Dieu des tendres amours  
Mon cœur chérit tant la blessure ;  
Ma vie en finira le cours :  
Si je desire qu'elle dure,  
C'est pour vous adorer toujours.

*Airs sur la même coupe.*

C'est pour vous adorer toujours,  
ou Charmante Iris, lorsque je bois, 1304.  
Monsieur le prévôt des marchands,  
ou Celui qui trompe est un fripon, 763.

*Les 3.<sup>e</sup> et 5.<sup>e</sup> masculins.*

Je ne suis né ni roi ni prince,  
 Je n'ai ni ville ni province,  
 Ni presque rien de ce qu'ils ont ;  
 Mais, je suis plus content, peut-être ;  
 Car, en n'étant pas ce qu'ils sont,  
 Je suis tout qu'ils veulent être.

*Airs sur la même coupe.*

De tons les capucins du monde,  
 ou Comme un chien dans un jeu de quilles,  
 ou Je ne suis né ni roi ni prince,  
 ou Par-devant le Dieu de Cythère, 137.  
 Baise-moi donc, me disait Blaise, 1307.  
 Veut-on choisir entre les belles,  
 ou Qu'auprès d'un jeune homme on étale,  
 1308.

*Les 3.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

Qu'une fille était étonnée  
 Le premier jour de l'hyménée !  
 Pour l'instruire il fallait du temps :  
 A présent de peine on est quitte,  
 On trouve femme toute instruite.  
 N'y a plus d'enfans, n'y a plus d'enfans.

*Airs sur la même coupe.*

Qu'une fille était étonnée,  
 ou N'avoir pour objet que sa flamme, 1298.  
 Ne nous préférons point aux belles,  
 ou Dans un bosquet j'étais seulette, 1299.  
 Je suis aussi fraîche que l'aube,  
 ou Les filles de notre village, 1075.

*Les 2.<sup>e</sup> et 4.<sup>e</sup> masculins.*

Un berger de notre village  
 Me vint aborder l'autre jour :  
 Il me tint un certain langage,  
 Et me parla beaucoup d'amour.  
 Je ne sais ce qu'il veut dire ;  
 Mais je sens mon cœur qui soupire.

*Airs sur la même coupe.*

Un berger de notre village, 1014.  
 Amour, viens enfler ma musette.  
 ou Amis, dans ce charmant bocage, 1399.  
 On peut, sans être sous la treille, 1328.

*Les 6 rimes masculines.*

Ah ! monseigneur , ah ! monseigneur ,  
Tout est chez vous dans la rumeur ;  
Il faut qu'on sonne le tocsin  
Et sur Annette , et sur Lubin ;  
Il faut écrire en tout pays  
Par la p'tit' poste de Paris. 16.

( *Annette et Lubin* ).

DE HUIT SYLLABES ET AU DESSOUS.

*Les 1.<sup>er</sup>, 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup> et 5.<sup>e</sup> de 8 syllabes, à rimes masculines ; les 3.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> de 6 syllabes, en rimes féminines.*

J'aurai bientôt quatre-vingts ans :  
Je crois qu'à cet âge il est temps  
D'abandonner la vie.  
Je la quitterai sans regret ;  
Gaiment je ferai mon paquet....  
Bon soir la compagnie.

*Airs sur la même coupe.*

Airs des Billets doux ,

ou Amour , ne me trompes-tu pas , 720.  
J'aurai bientôt quatre-vingts ans , 251.  
On doit soixante mille francs ( *des Dettes* ),  
428.  
Air du petit mot pour rire , 759.  
Maris jaloux , vous avez tort ( *Diable cou-  
leur de rose* ), 386.  
Soit que par l'onde ou par le feu , 1107.

*Les 1.<sup>er</sup>, 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup> et 5.<sup>e</sup> féminins, de 8 syl-  
labes ; les 3.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins, de 4 syl-  
labes.*

Quand à ces messieurs le cœur grille ,  
Ils font près d'une jeune fille  
Le pied de veau ;  
Mais sont-ils récompensés d'elle ,  
Aussitôt ils battent de l'aile  
Comme un oiseau.

*Airs sur la même coupe.*

Air , chansons , chansons ,  
ou Air des revenans , 90.  
Il est un âge où l'on s'ignore ,  
ou Trop amoureux d'une maîtresse , 1158.

Air, au coin du feu,  
ou Au fond du bois (*Veillée villageoise*),  
47.

Les 1.<sup>er</sup>, 3.<sup>e</sup> et 5.<sup>e</sup> de 8 syllabes, à rimes  
masculines; les 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> de 6 syl-  
labes, en rimes féminines.

Vous qui voulez des tendres lois  
Ignorer la puissance,  
De la belle dont j'ai fait choix  
Évitez la présence;  
Car dès qu'on l'a vue une fois,  
Adieu l'indifférence.

*Airs sur la même coupe.*

Vous qui voulez des tendres lois, 1396.  
Il faut, quand on aime une fois, 226.  
Notre marmotte a mal au pied, 313.  
L'amour caché dans un buisson, 973.  
Rendez-moi mon écuelle de bois, 507.

DE SEPT SYLLABES.

*A rimes croisées, en commençant par  
une féminine.*

Cœurs sensibles, cœurs fidèles,  
Qui blâmez l'amour léger,  
Cessez vos plaintes cruelles;  
Est-ce un crime de changer?  
Si l'Amour porte des ailes,  
N'est-ce pas pour voltiger? (ter.)

*Airs sur la même coupe.*

Cœurs sensibles, cœurs fidèles, 98.  
Dans un verger, Colinette (*du Tonnelier*),  
131.  
Ce mouchoir, belle Raymonde, 74.  
En revenant de Bayonne,  
ou N'avez-vous pas vu l'horloge? 895.  
Sur l'émail de la prairie, 1302.  
Votre cœur, aimable Aurore, 1303.  
En revenant de la ville, 930.  
Les deux airs de Landeriette, en ajoutant  
une syllabe à chacun des deux derniers  
vers, si l'on veut, 463 et 1118.



*Les 2.<sup>e</sup>, 3.<sup>e</sup>, 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

Viens, mon aimable bergère,  
Avec moi dans nos forêts;  
Allons-y prendre le frais  
Dessus la verte fougère,  
Et que les tendres zéphirs  
Y répètent nos soupirs.

*Airs sur la même coupe.*

Ce n'est que dans la retraite (*Annette et  
Lubin*),  
ou Viens, mon aimable bergère, 1217.  
Adieu donc, dame Françoise,  
ou Assis dessus la fougère, 7.

*A rimes doubles.*

Ah! vous dirai-je, maman,  
Ce qui cause mon tourment?  
Depuis que j'ai vu Sylvandre  
Me regarder d'un air tendre,  
Mon cœur dit à chaque instant:  
Peut-on vivre sans amant?

*Airs sur la même coupe.*

Ah! vous dirai-je, maman, 25.  
Joseph est bien marié, 295.

*Les 1.<sup>er</sup>, 4.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

L'autre jour en badinant,  
A la bergère Nanette  
Je donnai sur ma musette  
Pour régal un air touchant.  
Donne-m'en, dit la follette,  
Donne-m'en encore autant.

*Airs sur la même coupe.*

L'autre jour en badinant, 1300.  
L'autre jour je rencontrai, 1301:

*Les 1.<sup>er</sup>, 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

L'an mil sept cent vingt et neuf,  
En passant sur le Pont-Neuf,  
Je rencontrai z'une dame  
Qui, me faisant les yeux doux,  
Crut me déclarer sa flamme,  
En me disant: Est-ce vous? 323.

*Faux timbre.*

Je suis enfin résolu.

*Les 3.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

Foldrons, rions sans cesse,  
Que le vin et la tendresse  
Remplissent tous nos moments.  
De myrthes parons nos têtes  
Et ne composons nos fêtes  
Que de buveurs et d'amant. 1213.

( *Chanson de Laujon* ).

DE SEPT SYLLABES et au dessous.

*Les 3 féminins de 7 syllabes ; les 3 masculins de 5.*

Recevez, belle meunière,  
Notre compliment;  
Votre air décidé de plaire  
Est, ma foi, charmant!  
Qu'il est doux, belle meunière,  
D'être votre amant! 1009.

( *Des Trois Cousines* ).

DE SIX SYLLABES.

*En rimes croisées et commençant par une masculine.*

Trop volage berger,  
Je ne puis m'engager :  
Je vais contant fleurettes  
Aux hameaux d'alentour ;  
Je fais des amourettes ;  
Et n'ai jamais d'amour. 1320.

*Les 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup>, 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

Quand mon berger me mène,  
Je danse toujours bien ;  
Mais en formant la chaîne,  
J'ai presque du chagrin  
De donner l'autre maia  
A mon second voisin.

*Vrai timbre.*

Est-il rien sur la terre ( *Complainte du Juif errant* ),  
ou Quand mon berger me mène, 1223.

*Les 3.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

L'illustre Diogène,  
Philosophe d'Athènes,  
Logeait dans un tonneau.  
Cela nous signifie  
Que la philosophie  
Ne s'apprend point dans l'eau. 997.

*Les 2.<sup>e</sup>, 3.<sup>e</sup>, 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

Que l'enfance du monde  
Était un âge heureux !  
Au gré de tous les vœux  
La terre était féconde.  
Beaux jours de l'âge d'or,  
Reviendrez-vous encor ? 1321.

DE CINQ SYLLABES.

*Les 2.<sup>e</sup>, 3.<sup>e</sup>, 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

Aimable Sylvie,  
Laissez-vous charmer ;  
Quand on sait aimer,  
L'âme en est ravie.  
Ce sont les amours  
Qui font les beaux jours. 1322.

*Les 2.<sup>e</sup>, 4.<sup>e</sup>, 5.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

Un berger sincère  
Dans un bois charmant,  
Voÿant sa bergère,  
Chantait tendrement :  
Il est des amours  
Qui durent toujours. 1323.

DE QUATRE SYLLABES.

*Les 3.<sup>e</sup> et 6.<sup>e</sup> masculins.*

Tircis aimable,  
Restons à table,  
Jusqu'à demain,  
Et que l'Aurore  
Nous trouve encore  
Le verre en main.

*Vrai timbre.*

L'amant fidèle, 1010.